

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Kromeríz (République tchèque)

N° 860

Identification

<i>Bien proposé</i>	Jardins et château de Kromeríz
<i>Lieu</i>	District de Kromeríz, Moravie méridionale
<i>Etat Partie</i>	République tchèque
<i>Date</i>	30 juin 1997

Justification émanant de l'Etat Partie

Le jardin d'agrément et le château de Kromeríz illustrent de manière unique l'exécution artistique d'un concept magistral, au seuil de la grande époque du style baroque. Les archives concernant ce bien sont complètes et ont été tenues sans interruption, depuis sa création, les documents prouvant une filiation avec la conception créative de Filiberto Lucchese et l'exécution magistrale de cette dernière par Giovanni Pietro Tencalla, tous deux architectes et ingénieurs impériaux dont le travail a suscité le respect d'innombrables générations de professionnels.

Critère i

Le jardin d'agrément a influencé l'art des jardins moraves, tandis que l'influence du château s'est étendue encore plus loin, jusqu'à la région du Danube. Le jardin du château a joué un rôle notable dans le développement des parcs paysagers utilisant l'eau de manière extensive. Les jardins et le château de Kromeríz représentent une élaboration à partir d'une magnifique demeure féodale, et se sont parfaitement intégrés aux périodes ultérieures (classicisme du XVIII^e siècle, romantisme du XIX^e) jusqu'à ce jour. Le bien peut être considéré comme la synthèse de l'architecture et de l'art des jardins, et comme l'authentique manifestation d'un style et d'une expression artistique qui n'ont pas été préservés ailleurs.

Critère ii

Les jardins et le château de Kromeríz illustrent un type d'ensemble architectural du début de la période baroque qui a introduit en Europe centrale, ravagée par la guerre, des valeurs architecturales élevées venant d'Italie, associées à une sculpture, des peintures et des arts appliqués de grande qualité, et mises encore en valeur par un art de la création de jardins à son apogée, où le potentiel technologique de l'eau est optimisé avec maestria. Le jardin du château démontre remarquablement l'affinité créative entre l'art des jardins d'Europe centrale et les tendances européennes plus vastes en matière de conception de parcs paysagers.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit à la fois d'un *ensemble* et d'un *site*. C'est également un *paysage culturel* tel que défini au paragraphe 39(i) des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

L'histoire de Kromeríz commence avec l'établissement de colons dans la plaine de la Morava, au IX^e siècle après Jésus-Christ, à l'époque de la Grande-Moravie. Au XII^e siècle, le site fortifié originel de la ville, alors propriété de l'évêché d'Olomouc, avait disparu. Il n'accéda à nouveau au statut de ville fortifiée que vers le milieu du XIII^e siècle, avec l'érection d'un fort gothique. Dans les siècles qui suivirent, la ville prospéra, et devint le centre de l'organisation des vassaux des domaines épiscopaux.

En 1497, le riche et influent Stanislav Thurzo devint évêque d'Olomouc, et se mit en tête de reconstruire et de moderniser son château à Kromeríz. Les travaux s'inspirèrent tout d'abord du style gothique tardif de l'époque, mais des éléments Renaissance s'y immiscèrent peu à peu, au fur et à mesure de la progression des travaux. L'évêque Thurzo installa également un jardin, qui se composait d'un verger, d'un potager et d'un jardin floral, chaudement complimé par le roi Vladislav II lorsqu'il visita Kromeríz en 1509.

Les successeurs de Thurzo apportèrent des modifications et des ajouts mineurs à son château. Ce dernier pâtit énormément de la guerre de Trente Ans : en effet, en 1643, la ville fut mise à sac par l'armée suédoise. Ce désastre fut suivi deux ans plus tard par une épidémie de peste. Ce n'est que lorsque le comte Karel Liechtenstein-Castelcorn devint à son tour évêque d'Olomouc en 1664 que le mauvais sort cessa de s'acharner sur la ville. Cet homme, qui désirait conférer à sa ville de résidence un air aristocratique, entreprit de nombreux projets de construction, tout en obligeant les bourgeois à renouveler leurs bâtiments et leur équipement.

Il fit donc appel au talentueux ingénieur civil et architecte impérial Filiberto Lucchese, qui conçut pour lui un jardin d'agrément (*Lustgarten*) totalement nouveau, après avoir fait du château en ruines une demeure habitable. Lorsque Lucchese mourut, en 1666, son travail fut repris par son successeur au titre d'architecte impérial, Giovanni Pietro Tencalla, dont le travail sur le jardin ne fut achevé qu'en 1675.

Une fois ce dernier terminé, Tencalla tourna son attention vers le dessin et la construction d'un magnifique château et résidence épiscopale, qui devait être son chef-d'œuvre, dans la tradition de l'école baroque italienne septentrionale de Gênes et de Turin. Néanmoins, le nouvel ensemble respectait son prédécesseur gothique et en intégrait des éléments. Parallèlement, l'évêque Karel meublait l'intérieur, mettant en place une galerie de peintures qui réunissait bon nombre de chefs d'œuvre.

Le château fut touché par l'incendie qui ravagea la ville en mars 1752. L'évêque Leopold Bedrich Eghk supervisa la restauration, faisant venir artistes et artisans pour effectuer les travaux, parmi lesquels le peintre viennois Franz Anton Maulbertsch et l'artiste morave Josef Stern.

En 1777, ce siège épiscopal accéda au statut d'archevêché, et le premier archevêque, Colloredo-Waldsee, remit le jardin du château au goût du jour, selon la mode romantique de cette fin de XVIII^e siècle. Le jardin d'agrément, cependant, conserva son agencement géométrique baroque. Le travail sur le jardin du château se poursuivit au XIX^e siècle, avec la construction d'arcades, de ponts et même d'une fermette. Beaucoup de ces travaux furent réalisés sous la supervision de l'architecte Antonin Arche entre 1830 et 1845.

Description

Kromeríz est situé sur un gué traversant la rivière Morava, au pied des monts Chriby, qui dominent la région centrale de la Moravie. Le château et son jardin sont situés dans le nord-ouest du centre historique de la ville.

Le principal bâtiment du *château* est une structure indépendante, dotée de quatre ailes entourant une cour centrale trapézoïdale, et qui s'élève sur trois étages, un dernier demi-étage constituant le grenier. Le rez-de-chaussée se dresse sur une haute plate-forme, construite pour compenser les irrégularités du terrain. A l'origine, des douves, comblées en 1832, l'entouraient. La façade principale possède onze axes de fenêtres, que prolongent des pilastres, doublés aux contreforts, avec des chapiteaux à corniche ; trois autres font saillie à une extrémité. Ils sont reliés par des panneaux rectangulaires en creux. Cette décoration se répète sur toutes les façades. La façade donnant sur le jardin possède quatorze axes et les deux façades latérales dix et treize, respectivement. La tour médiévale est préservée au sein du tissu du bâtiment baroque, et surmontée d'un tambour et d'une flèche décoratifs.

A l'intérieur, le premier étage, comme le veut la coutume, est le centre de vie, où se situent les pièces principales : la salle du trône, le salon de conférence, et deux salles à manger (l'une grande et l'autre plus petite). Le deuxième étage abrite les chambres d'amis, la bibliothèque, le salon des Vassaux ou salon féodal, et la chapelle. Les pièces principales sont richement décorées de peintures de Maulbertsch (salon des Vassaux), Stern (bibliothèque, chapelle) et de Franz Adolf von Freenthal (grande salle à manger).

Le château abrite en outre une splendide collection d'œuvres d'art de maîtres hollandais, flamands et italiens, dont beaucoup furent acquises par l'évêque Karel en 1673, lorsqu'il racheta la collection de deux riches marchands de Cologne. Les archives musicales de Kromeríz sont remarquables, tout comme la bibliothèque, qui compte plus de 33.000 manuscrits, incunables, livres et imprimés.

Du côté jardin du château se trouve un petit jardin suspendu baroque, le *giardino segreto*, auquel on accède par un corridor à arcades doté d'un escalier double, connu sous le nom de Colonnade Colloredo et construit en 1795.

Le château est relié au *jardin du château* par de spacieuses pièces au rez-de-chaussée (*salas terrenas*) qui s'ouvrent en grottes, l'une d'entre elles imitant une mine. Il s'étend sur une superficie de 47 hectares et compte de nombreuses espèces d'arbres exotiques, résineux et feuillus, qui se dressent isolés ou en groupes. Au sein du jardin lui-même, on dénombre beaucoup d'éléments architecturaux importants. Parmi eux, une colonnade hémicyclique de facture classique fut construite en 1846 pour accueillir des sculptures venant de Pompéi, d'où son nom de Colonnade pompéienne. A la périphérie ouest, la ferme de Max est un bâtiment luxueux de style Empire français, avec une colonnade impressionnante et des ailes en saillie. De la fonte, produite à la fonderie de l'archevêché, a été utilisée pour construire trois élégants ponts : le pont d'argent, le pont aux vases et le pont aux lanternes.

Le *jardin d'agrément*, qui couvre 10 hectares, se situe dans la partie sud-ouest du centre historique de Kromeríz. Il s'agit d'un jardin formel de style italien, dans lequel on pénètre par une galerie à arcades de 244 m de long, qui offre au regard de nombreuses statues et des bustes avant de s'ouvrir sur la première section du jardin, dont l'élément le plus marquant est une rotonde octogonale, avec une galerie au rez-de-chaussée, des entrées articulées et quatre grottes avec des fontaines. Elle est couronnée d'un tambour circulaire, coiffé d'un dôme et d'un lanternon. L'intérieur est richement décoré de scènes mythologiques. Organisés symétriquement autour de la rotonde, des parterres géométriques contiennent des labyrinthes et des jardins floraux, délimités par des haies basses en espalier. Cette partie du jardin mène à une section dont les principales caractéristiques sont deux tertres bas, avec des tonnelles et deux bassins rectangulaires, qui s'articulent là encore symétriquement autour de l'axe principal du jardin. A son tour, cette section permet d'accéder à la volière, construite sur une petite île dans un bassin ornemental, puis à des serres magnifiques, qui ramènent au jardin principal et à sa colonnade.

Gestion et protection

Statut juridique

Les monuments individuels composant le bien qui fait l'objet de cette proposition d'inscription sont tous protégés en vertu des dispositions de la loi n° 20/87 sur la protection d'Etat des monuments historiques, appliquée par le décret n° 66 du ministère de la Culture en date du 26 avril 1988. Le 16 août 1995, le château et les jardins ont été proclamés Monument culturel national en vertu du décret n° 262 du Gouvernement de la République tchèque. L'ensemble est également couvert par le décret n° 1589/78 VI/1 du ministère de la Culture, qui a classé le centre historique de Kromeríz réserve urbaine.

Le 30 juillet 1984, grâce à la réglementation n° 401-13/84, le Comité du district de Kromeríz a établi autour du monument une zone de protection, au sein de laquelle toute forme de développement ou d'intervention doit préalablement être autorisée par les autorités compétentes.

Gestion

Le château et le jardin sont la propriété de l'Etat tchèque, représenté par l'Office du district de Kromeríz.

La gestion est allouée, aux termes de la loi de 1987 sur la préservation et de la loi n° 369/1990 sur les domaines des autorités locales, de la manière suivante :

- Office municipal de Kromeríz : responsable de l'entretien de la réserve urbaine et des monuments, et de l'autorisation des activités de construction ;
- Office de district de Kromeríz : responsable des budgets relatifs à la maintenance et aux réparations des monuments sous sa tutelle, ainsi que de la supervision de leur protection ;
- Ministère de la Culture : responsable de la supervision globale, des décisions concernant les politiques de protection et de conservation et de l'inspection des monuments.

En outre, l'Institut des monuments de Brno et l'Institut d'Etat pour la protection des monuments collaborent pour éclairer les autorités de leurs conseils.

Un plan urbain pour Kromeríz, élaboré en 1987 et révisé en 1995, souligne la fonction essentielle du château et des jardins dans la structure spatiale de la ville historique, aspect affiné et développé dans le plan de 1992 concernant le centre historique.

Plus de 60 professionnels et travailleurs manuels sont employés à l'administration du château et de ses jardins. En outre, il existe actuellement un programme de rénovation et d'utilisation pour 1996-2000, portant spécifiquement sur les monuments, qui donne le détail et le coût des projets prévus pour chacune des années concernées.

De plus, un programme de régénération de la réserve urbaine de Kromeríz, qui prend en compte les monuments, a été instauré en 1995. Il est chapeauté par une Commission de régénération dont les sept membres conseillent l'office municipal. Dans le cadre de son travail, elle passe en revue l'état présent de tous les monuments de la ville.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Pendant tout le XIX^e siècle, le château et les jardins ont fait l'objet d'une conservation et d'une gestion soigneuses et consciencieuses de la part de l'administration archiépiscopale, qui a créé un bureau spécial à cette fin. En conséquence, les monuments sont dans un état irréprochable. En outre, à l'occasion de l'Assemblée des Nations d'Autriche en 1948, un projet de restauration majeure des façades du château a été mis en œuvre et d'autres travaux ont été effectués ultérieurement.

En revanche, les jardins ont subi quelques détériorations pendant et après la Seconde Guerre mondiale, tout particulièrement le jardin d'agrément. Un projet de restauration pour ce dernier a vu le jour en 1964 ; il est

actuellement proche de son achèvement. Des travaux comparables ont également été réalisés sur le jardin du château.

Authenticité

Le degré d'authenticité de cet ensemble est élevé. En effet, la forme et la décoration originales du château ont été préservées dans une très grande mesure. Les deux jardins sont en passe de reprendre leur apparence originale, grâce à un travail de réhabilitation basé sur une étude attentive de la documentation relativement étoffée disponible et conforme à la Charte de Florence de l'ICOMOS sur les jardins historiques (1982).

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité le bien en décembre 1997. Le Comité international de l'ICOMOS sur les jardins et les sites historiques a également commenté la proposition d'inscription.

Caractéristiques

Le château et les jardins de Kromeríz sont l'exemple, remarquablement bien préservé et virtuellement intact, d'un ensemble aristocratique baroque de résidence (dans le cas qui nous préoccupe, celle d'un ecclésiastique influent) et de jardin d'agrément, avec un parc plus grand qui reflète le courant romantique du XIX^e siècle.

Analyse comparative

Le château n'est pas remarquable mais reste un bon exemple d'un type de résidence aristocratique ou princière qui a largement survécu en Europe. De même, le jardin du château sous sa forme actuelle, issue du romantisme de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e, peut être reproduit ailleurs. Le jardin d'agrément, à l'inverse, est un exemple extrêmement rare et quasiment intact de jardin baroque. D'autres, tels que les jardins Neugebäude et Kielmansegg à Vienne, ou le Hortus Palatinus d'Heidelberg, ont disparu, tandis que ceux de la Villa Pamphilia, à Rome, ou de Wilton House ont été radicalement altérés, particulièrement au XIX^e siècle. Ainsi, parce que l'ensemble est complet et que ses caractéristiques baroques essentielles ont survécu, Kromeríz peut prétendre à un caractère unique et à une valeur universelle exceptionnelle.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expert de l'ICOMOS a recommandé que soit établie une commission afin de coordonner le travail des différents organismes impliqués dans la gestion du site. L'Etat Partie mettra en œuvre cette recommandation.

Breve description

Les jardins et le château de Kromeríz constituent un exemple exceptionnellement complet et préservé d'une résidence princière baroque européenne et de ses jardins.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii : l'ensemble de Kromeríz, et plus particulièrement le jardin d'agrément, a joué un rôle significatif dans le développement de la conception des jardins et des palais baroques en Europe centrale.

Critère iv : le château et les jardins de Kromeríz sont un exemple exceptionnellement complet et préservé d'une résidence princière baroque et de ses paysages associés aux XVII^e et XVIII^e siècles.

ICOMOS, octobre 1998

HISTORICAL TOWN RESERVATION

BUFFER ZONE

NATIONAL CULTURAL MONUMENT



GARDENS AND CASTLE AT KROMĚŘÍŽ

**Jardins et Château de Kromeriz / The Gardens and Castle at Kromeriz :
Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone**